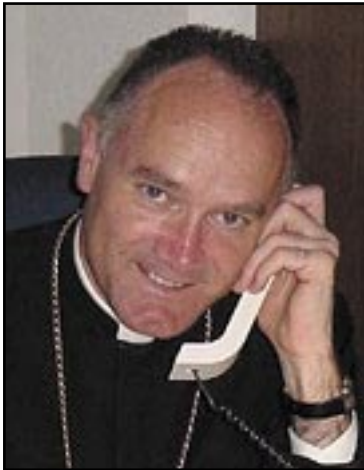


NOTRE DAME D'AQUITAINE N° 1

Bulletin du Prieuré sainte-Marie - Octobre 2004

Prieuré Sainte-Marie - 19, avenue C. De Gaulle 33520 BRUGES
Tél : 05 56 57 93 93 Fax : 05 56 57 50 96



Bien chers fidèles,

Le nouveau bulletin du Prieuré voit sa naissance dans des circonstances bien douloureuses. Nous demandons à Notre Dame d'Aquitaine avec insistance que le bulletin remplisse bien son but en rétablissant la paix, en guérissant les plaies par le baume de la Vérité, en incitant tous à devenir toujours davantage la bonne odeur de Jésus-Christ dont parle Saint Paul.

Daigne Notre Dame vous protéger tous, ranimer le zèle à servir Dieu sous son étendard par une vie chrétienne fervente et sereine pour que rayonnent les fruits si suaves du Saint-Esprit, signes certains de sa présence parmi nous, Caritas, gaudium, pax... La charité, la joie, la paix. Étant bien uni à votre grande peine, je vous bénis et demande une bénédiction d'autant plus ample sur le nouveau bulletin

EDITORIAL

Octobre, c'est le mois du Rosaire. Par la formidable bataille de Lépante obtenue par la flotte chrétienne sur les voiles turques, la Sainte Vierge offre à la Chrétienté toute entière une éclatante victoire en réponse à la récitation du Rosaire prié par toute la Chrétienté, à la demande du Pape.

La Sainte Vierge et le Pape. L'Église et donc la société, ne peuvent trouver de paix en dehors de l'ordre établi par Dieu. Il a voulu sa Mère dépositaire et distributrice de ses grâces. Il a voulu le Pape, chef de son Église. C'est le Pape qui obtiendra la paix par l'intercession de Marie. C'est l'ordre de la Providence depuis la Pentecôte.

Le 13 mai 1917, Benoît XV lettre apostolique où il démontrait que du Rosaire. Le Pape s'adressait à la Médiatrice de toutes grâces. Le même 13 mai, 13 octobre, ce sont les dates début de l'Église.

13 octobre 64 : C'est la Pierre à Rome. Victoire apparente des que le trône du Pape est affermi sur

13 mai 310 : Le Pape Boniface dédié à toutes les divinités de l'empire Il le dédie le **13 mai 310** à la Vierge Marie et à tous les martyrs, « Sancta Maria ad Martyres ». C'est la fin des Christ sur les fausses divinités. Ce qui la fin.



faisait lire dans toutes les églises une la paix ne viendrait que par la récitation Reine de la Paix, au coeur de Marie, à la jour, Notre-Dame répond à Fatima ! anniversaire des deux triomphes du

date historique du martyr de Saint ténèbres, mais c'est par ce martyr le Vatican.

IV reconstruit le panthéon romain, et le consacre comme église catholique. Marie et à tous les martyrs, « Sancta persécutions et la victoire de Jésus-fut accompli au début, est renouvelé à

Cette métamorphose du temple païen, siège de toutes les divinités en église catholique, est celle que promet notre Mère : la victoire finale du Cour de Marie sur les erreurs qui égarent les âmes. « A la fin, mon Coeur Immaculé triomphera. » Tout Fatima est contenu entre ces deux dates : 13 mai - 13 octobre. A chaque apparition, Notre Dame demande de réciter le Rosaire. Et la dernière fois, le 13 octobre, elle se nomme Reine du Très Saint Rosaire. Du 13 mai au 13 octobre, il y a justement 153 jours, comme autant d'Ave Maria dans le Rosaire !

Pour ceux qui ont des yeux pour voir, le message est clair. La Paix viendra par la consécration mariale demandée, réalisée par l'autorité : le Pape. Sinon, « les bons seront martyrisés, le Pape aura beaucoup à souffrir. » Mais nous, que pouvons-nous faire ? Tous, nous pouvons réciter le Rosaire et nous préparer dans la fidélité aux devoirs d'état à donner notre vie pour qu'à la fin triomphe le Coeur Immaculé de Notre Dame. Soyons fils de Marie, récitons le Rosaire. Notre Dame sera écoutée chez nous, nous verrons alors ses victoires en Aquitaine.

Pierre Duverger , Prieur +

L'Oasis de la grâce

Travaux au profit de nos Soeurs de Vérac

Par Cronicus

« Pro eis sanctifico meipsum », je me sanctifie moi-même pour les prêtres : telle est la parole de Notre Seigneur qui résume toute la belle vocation de « l'Oasis ». Il est donc bien juste que les séminaristes et prêtres de la Fraternité aient une profonde reconnaissance pour ces vies consacrées, reconnaissance qu'ils manifestent par leur prière... et par quelques travaux manuels ! C'est ainsi que six séminaristes et un jeune, issus de la Provence, du Périgord, du Pays basque, du Lauragais, du Bourbonnais... ou de Bordeaux, se sont succédés au Monastère Saint-Joseph, à Vérac, entre le 1er et le 10 septembre.

Après avoir, les années précédentes, aidé à l'installation d'un grillage autour de la propriété, construit une petite passerelle sur le marais des religieuses, monté une ligne d'étendage abritée, il s'agissait cette fois de nettoyer les alentours du marais et de tronçonner quelques belles reliques de la tempête de 1999. Le Monastère possède en effet un petit étang, allongé d'un bassin, dont les bords avaient été envahis par les ronces, avec le temps. Une partie du nettoyage put se faire à l'aide d'une grosse débroussailleuse, le reste à « l'huile de coude », en empruntant le bon vieil usage de la serpe et de la faux. Quant aux arbres, il y avait de l'ouvrage à fendre l'âme, et il en reste ! Cèdres, chênes d'importance s'étaient en effet écroulés sous la rage du vent. Certains troncs étant d'un diamètre respectable, il aurait fallu louer une grosse tronçonneuse, ce qui n'a pas été trouvé. Faut de quoi les travailleurs se sont rabattus sur les « petits » arbres. C'est ainsi que, en plus de la cloche, les coups de merlin martelèrent les heures bénies de l'Oasis. Pendant que nos chères Soeurs priaient pour les vocations, celles-ci « bûchaient » - passez-moi l'expression - pour elles : la communion des saints, n'est-elle pas magnifique ?

Et pourtant, mission périlleuse s'il en fut ! Car, à côté des séminaristes d'expérience, capables de fendre à tour de bois, ou de faucher à perdre haleine, il y avait les bonnes volontés débutantes. Heureusement, la grâce aidant, les quelques coups de merlin qui se sont perdus n'ont fait qu'aller atterrir sur les bottes des travailleurs, sans s'aventurer plus avant. Un fait néanmoins remarquable, est la mésaventure connue par un des faucheurs (dont on nous pardonnera de taire le nom) : le marais où il travaillait étant presque à sec, il crut pouvoir - à l'appel d'un de ses confrères - le traverser au milieu. Quelle ne fut pas sa surprise, et l'hilarité de ses voisins, de le voir l'instant d'après enfoncé jusqu'aux genoux ! Il fallut bien deux personnes armées de pelles pour l'en dégager. Le dimanche 5 septembre, profitant du repos, une visite de Saintes conduisit les séminaristes à la cathédrale, où ils s'installèrent tout simplement dans la chapelle de la Vierge, pour chanter Vêpres. Avec bonheur !

Quant aux Soeurs, par leur éternel sourire, leur attention très délicate et leur piété, elles furent, et sont toujours, le réconfort et l'édification de leurs hôtes. Elles comptent bien sur nos prières, et vous remercient de votre générosité. Leur petite communauté étant en pleine extension (elles connaissent le même phénomène que les Bénédictins de Bellaigue : trop de vocations (!) qu'elles ont du mal à loger), elles souhaiteraient fonder un noviciat à Vérac. Il leur faut posséder pour cela la clôture stricte prévue par la Règle, inexistante pour le moment... et vers laquelle elles soupirent.

Car c'est dans le secret que s'accomplit l'oeuvre de Dieu.

NDLR : pour aider les Soeurs de Vérac, adresser vos dons à : Monastère Saint-Joseph - 33240 VERAC - Téléphone : 05 57 84 41 86

Un Américain à Bordeaux

M. l'abbé Chad Kinney est né dans le même petit village de mineurs que son père à Orofino, dans l'Idaho. A l'âge de 3 ans, sa famille part pour l'Alaska et s'installe dans la capitale, à Juneau.

C'est là, dans ce pays lointain qu'il a pu assister à la messe de toujours, pour la première fois : Pie X venaient tous les mois prieuré de Post Falls, Idaho temps, il put assister au Saint Sacrifice une ou deux fois par semaine, mais uniquement en semaine !

Des frimas de dans les chaleurs des îles études d'humanités à Saint Fraternité Saint-Pie X (850 Duverger comme surveillant des Marie-Raphaëlle, tous deux

En 1990, le Supérieur du séminaire, lui demande d'aller à poursuivre ses études. Suivant par délicatesse pour sa famille,

Soeur Marie-Raphaëlle et la communauté des Soeurs chantèrent sa première messe. Il fut affecté à Domezain, puis, l'année suivante, partit comme missionnaire aux Antilles, ayant comme prieur M. l'abbé Pierre Barrère. Deux ans après, il part au Brésil passer une petite année au monastère bénédictin de Santa Cruz. En l'an 2000, il est nommé en Irlande dont le prieur est M. l'abbé Dubroeuq. Il y passera 3 ans avant de prendre un poste à l'école Sainte Marie, près de St Malo.

De l'école Sainte-Marie, il passe au prieuré Sainte-Marie, il assurera en particulier l'aumônerie auprès des enfants et des malades, mettant tout son zèle apostolique et son sens de l'organisation au service de tous.



l'Alaska, sa famille déménage pour s'établir Hawaiï. Notre futur abbé s'en va faire des Mary's (Kansas). Dans cette grande école de la étudiants), il succède au futur abbé Pierre secondaires et il fait la connaissance de Soeur actuellement présents au Prieuré !

district des U.S.A., devant son désir d'entrer au Flavigny, où il devra apprendre le français pour le cycle normal, il arrive à Ecône en 1993, mais, il est ordonné à Winona, (U.S.A.) en 1996.

Il fut affecté à Domezain, puis, l'année suivante, partit comme missionnaire aux Antilles, ayant comme prieur M. l'abbé Pierre Barrère. Deux ans après, il part au Brésil passer une petite année au monastère bénédictin de Santa Cruz. En l'an 2000, il est nommé en Irlande dont le prieur est M. l'abbé Dubroeuq. Il y passera 3 ans avant de prendre un poste à l'école Sainte Marie, près de St Malo.

Un buen camino !

C'est ainsi que les milliers de pèlerins qui empruntent le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle se saluent. On sait que la route est longue, la chaleur de la Castille accablante, la poussière et la soif desséchantes : alors, souhaiter aux marcheurs un bon chemin, c'est vouloir leur bien.

Répondant à l'appel de la fraternité Saint-Pie X, 54 vaillants pèlerins, dont un monsieur de 75 ans et une dame de 66 ans, sont partis de Domezain, sac au dos et bâton à la main, pour parcourir 836 km. Parmi eux, quelques prêtres qui partagent joies et peines, rosaires et prières mais aussi tendinites et ampoules. Les marcheurs rencontrés au hasard du chemin ne s'y trompent pas. Par la seule présence des soutanes, ils sont attirés : ils glanent une réponse de catéchisme, une lumière dans la Foi, un éclaircissement moral, Un jeune Italien, parti de Montecassino avec deux chevaux, demande plus. Il harcèle M. l'abbé Vernoy de questions, voudrait se confesser. La maladie de son cheval, faisant peut être le jeu du diable, l'oblige à quitter le groupe. L'abbé ne se décourage pas et demande à tous de prier. Quant à l'Italien, il apostrophe les gens qu'il rencontre : « Si vous voyez un prêtre en soutane avec une barbe, dites-lui de m'attendre à Santiago, je dois lui parler ». Il n'attendra pas si longtemps ; remontant le chemin à vive allure, il retrouve l'abbé, se confesse et communique le jour de la fête de Saint Jacques ; il finira le pèlerinage avec ses nouveaux amis dans l'action de grâce. A 105 km de Santiago, plus de 500 personnes rejoignent les grands pèlerins. Le gros du contingent est venu de France, on rencontre aussi des Belges, des Suisses, quelques Espagnols et même une jeune fille qui arbore fièrement le drapeau argentin....

Les scouts marins de Lyon et de Bordeaux sont là. Ils terminent leur camp en pèlerinage vers Santiago sous la houlette de M. l'abbé Boubée. Prochainement de même les Frères de la fraternité Saint-Pie X conduits par M. l'abbé Troadec. Ils sont chaque soir au service de l'autel et à la chorale, donnant à la messe des pèlerins son incomparable beauté. Une dame centenaire, qui a prêté son champ pour le bivouac d'un soir, demande si elle peut assister à la messe avec ses enfants, bien qu'elle ne puisse rester que 30 minutes : elle sera encore là, 1h30 après, retenue par la grâce de la cérémonie.

Sur le Camino, tout parle de Dieu : la beauté des paysages, les très nombreuses chapelles et églises, les hospitaleros qui accueillent les pèlerins tout le long de la route (ils sont souvent des convertis du chemin qui rendent aux autres ce que Dieu leur a donné) et surtout l'accueil charitable des pasteurs, ouvrant de bon cœur leur église pour la messe. Nos prêtres français ne sont guère habitués à tant de générosité de la part de leurs frères dans le sacerdoce...

Ainsi, le curé de Furelos offre-t-il son champ qui jouxte le presbytère, pour accueillir les campeurs et son église à M. l'abbé Boubée qui doit dire sa messe. Il assiste lui-même à la cérémonie, voit les scouts procéder à quelques aménagements dans le chœur pour redonner à l'autel sa place privilégiée... On lit l'étonnement sur son visage mais il patiente. Bien lui en a pris car la messe lui fait retrouver un trésor qu'il croyait perdu pour toujours. Il chante avec les enfants, remercie l'abbé et admire cette jeunesse ardente dans la Foi. Pendant ce temps, l'église étant trop petite pour contenir tous les pèlerins, M. l'abbé de Cacqueray célèbre la messe dans le champ. Au cours de son homélie, le Supérieur du District de France exhorte les pèlerins : comme Saint Jacques (nommé le Matamore parce qu'il a, par un miracle, repoussé les Maures et donné la victoire à la catholique Espagne), il faut chasser les fausses religions : celles-ci ne triomphent que par la tiédeur ou l'apostasie des chrétiens. Dieu se joue du nombre, il cherche des âmes décidées, en état de grâce, des saints dociles à sa volonté comme Sainte Jeanne d'Arc.

S'il nous venait l'idée de désertier, personne ne pourrait nous remplacer à la dentelle du rempart où Dieu nous a placés : l'ennemi aurait beau jeu d'envahir la place. Au contraire, dans l'Espérance du Christ-Roi, repoussons les fausses religions et restaurons Notre Dame, Reine des sociétés et des cœurs. Les pèlerins sont réconfortés par un tel sermon. Ne voit-on pas les ânesses de Jérusalem, Noisette et Grisette, attachées près de l'autel, tendre l'oreille, semblant elles-aussi s'imprégner des encouragements. Cela fait plusieurs jours qu'elles portent dans leurs bâts les effets d'une famille et juchées sur leur dos, deux petites filles coiffées d'un chapeau de paille. La scène est évangélique, à n'en pas douter...

Le ciel de Galice est clément, les matinées froides et même brumeuses. Dès 5h du matin, les pèlerins prennent leur petit déjeuner et partent au compte-gouttes en famille. C'est le moment de signaler la générosité de la logistique des Pèlerinages de Tradition ; elle a transporté son savoir-faire de Paris à Saint Jacques avec quelques improvisations espagnoles de dernière minute. Tout fonctionne très bien en accord avec M. l'abbé de Montagut, du prieuré de Madrid, qui fait preuve d'une touchante sollicitude pour nous. Que tous soient ici remerciés. Ces marches matinales favorisent le recueillement pour goûter à pleins poumons ces moments de grâces et de joies simples. On traverse de splendides forêts d'eucalyptus, des petits villages où la vie semble s'être arrêtée en 1950, la poussière rouge colle aux semelles. Quand le soleil décide enfin de briller, il est accablant. La halte que les marcheurs choisissent pour le déjeuner n'est souvent qu'à 6 ou 7 km du bivouac. Et pourtant, l'après-midi paraît longue, surtout pour les enfants ; certains, âgés de 8 ans, couvriront 105 km.

Enfin se profile et Monte do Gozo, dernier campement du Camino. Traditionnellement, le pèlerin dépose le caillou qui alourdit son sac depuis le départ, caillou qui symbolise ses péchés expiés par sa démarche de pénitence. Dans la vallée, on contemple la cathédrale de Santiago : M. l'abbé de Montagut entonne le Te Deum. Les pèlerins profitent des nombreux prêtres pour se confesser et espèrent recevoir l'indulgence plénière promise chaque année jacquaire.

Dimanche matin 8 août : « la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin » ; elle tombe sur le campement et il reste 5 km que nous devons parcourir en procession, alternant chants et chapelets. Pour que les nombreuses soutanes puissent attirer les âmes de ceux qui nous voient passer, nous demandons le beau temps au Bon Dieu. Celui-ci, qui gouverne tout, permet une pluie abondante et persistante : nous sommes trempés jusqu'aux os ! M. Vergez, directeur de coordination du pèlerinage, voit s'avancer colonne, précédée par le drapeau du Vatican, suivie des ânesses et des chevaux sous une pluie diluvienne : « holà, marchons les gueux, errant sans feu ni lieu » comme dit la chanson ; le spectacle est, paraît-il impressionnant ! On chante à nouveau le Te Deum devant la cathédrale.

Dans l'après midi, M. l'abbé Vaillant sera applaudi par des Espagnols : « êtes-vous prêtre de Mgr Lefebvre ? Nous avons vu ce matin ces pèlerins qui priaient et chantaient malgré les trombes d'eau. Admiratifs, nous vous avons suivis et avons assisté à la messe avec beaucoup de joie. Pouvons-nous trouver à Valence, en Espagne, une messe comme celle de ce matin ? » Le mauvais temps permit sûrement la réaction de cette famille...

L'archevêque de Santiago a offert, pour la messe, une grande église de style baroque, à quelques pas de la cathédrale : Saint Martin Pinario. 800 personnes emplissent les voûtes de leurs chants et de leur prières. M. l'abbé Radier célèbre le Saint Sacrifice. M. l'abbé Mestre, du prieuré de Madrid, s'adresse aux pèlerins en espagnol et en français : imitons Saint Jacques dans sa Foi ; celui sillonnait la péninsule ibérique mais son apostolat était très peu fécond : au lieu de se décourager, il supplia la Sainte Vierge qui l'écouta aussitôt. Imitons-le aussi dans son détachement de lui-même et du monde : vouloir la vie chrétienne sans l'esprit de pénitence, c'est aimer Jésus jusqu'au Jeudi Saint, sans la Passion, le Calvaire et la Croix. Il rappelle aux parents le devoir de l'enseigner à leur enfants, en urgence, pour lutter contre le cancer du matérialisme ambiant.

La messe est dite ; M. l'abbé de Montagut confie son émotion de voir cette grande église remplie par les fidèles de la Tradition dans un pays où les communautés sont très petites et dispersées sur tout le territoire. Nous lui promettons d'en parler aux bordelais pour qu'ils supplient Saint Jacques de grossir les rangs du troupeau. C'est chose faite ! Vers midi, la pluie s'arrête de tomber et les pèlerins s'égayent dans la ville pour déjeuner. Ils franchissent ensuite la Porte Sainte, font leurs dévotions au tombeau de Santiago, confiant au grand Apôtre les intentions qui leur étaient confiées, le sort de leur famille et de leur chapelle.

Santiago, protégez notre camino terrestre !!!

Anne de Lapasse

HORAIRES ET SERVICES

PRIEURE SAINTE-MARIE - 19, av. Charles De Gaulle - 33520 Bruges

Tél : 05 56 57 93 93 - Fax : 05 56 57 50 96

Semaine

06 H 30	Prime	/	07 H 15	Messe (sauf jeudi, 1er vendredi et samedi du mois)
12 H 15	Sexte	/	18 H 45	Chapelet / 20 H 45 Complies

CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL - 62, rue de l'Isleferme - 33000 Bordeaux

Tél : 05 56 57 93 93 - Fax : 05 56 57 50 96

Dimanche

08 H 30	Messe basse	/	10 H 30	Messe chantée
18 H 30	Messe basse et Salut du Saint-Sacrement			

Lundi-Mardi-Mercredi-Vendredi-Samedi

18 H 00	Chapelet et Confessions
18 H 30	Messe basse

Jeudi

08 H 30	Messe des enfants et Confessions
---------	----------------------------------

1ers vendredi et samedi du mois

18 H 30	Messe chantée, suivie de l'Adoration le vendredi
---------	--

Liturgie

Cérémoniaire : Louis de Sivry (05 56 96 48 31)

Chorales

- Scola des Soeurs ouverte aux Dames (05 56 57 93 93)
- Chant grégorien pour hommes : Bertrand Vaillant (05 56 51 81 38)
Orgue : M. Lastour (05 56 67 51 22)

Sacristie

- Sacristain : M. Ville (06 20 24 93 12)
- Propreté : Mme Pierron (05 56 02 60 41)
- Fleurs : Mlles Galvan et Vignaud (05 56 52 22 38)

EGLISE SAINTE-COLOMBE - 3, rue Urbain Loyer - 17100 Saintes

Tél : 05 56 57 93 93

Dimanche

11 H 00	Messe chantée
---------	---------------

1ers vendredi et samedi du mois

18 H 00	Chapelet
18 H 30	Messe + Adoration

Chorale : Michel Boyer (05 45 92 64 96)

Sacristie

- Sacristain : M. Meynard (05 46 91 73 19)
- Propreté : Mme Anthowiak (05 46 91 14 35)

CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-PRES - Casteljalous - 47700 Leyritz-Montcassin

t2L / 05 56 57 93 93

1er et 3ème dimanche du mois

10 H 30	Messe chantée
---------	---------------

ECOLE - MOUVEMENT DE JEUNESSE - CERCLES

ECOLE SAINT-GEORGES - Maternelle et Primaire

22, Boulevard Pierre 1er - 33000 Le Bouscat

Tél : 05 56 08 86 37

- Directrice : Soeur Marie-Lucie
- Aumônier : M. l'abbé Chad Kinney
- Aumônerie du Collège Pacelli : M. l'abbé Chad Kinney
- Mercredi : Catéchisme pour les enfants et adolescents

CROIDASE EUCHARISTIQUE

Mercredi de 11 H 45 à 12 H 10 à l'Ecole Saint-Georges

(Sauf 1er mercredi du mois au Prieuré Sainte-Marie de 16 H 30 à 18 H 00)

SCOUTS MARINS

- Aumônier : M. l'abbé Pierre Duverger
- Troupe Saint Gildas : scouts de 12 à 18 ans
- Florent Gauthier (05 56 24 08 75)
- Meute Saint François : Louveteaux de 7 à 12 ans
- Thérèse Rémy (05 56 48 05 14)

CONFERENCE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

- Président : M. André Pierron (05 56 02 60 41)
- Aumônier : M. l'abbé Chad Kinney

ACIM - Médecins - Infirmières - Aides Soignantes

Ouvert à tous / Réunion une fois par trimestre

- 21 H 00 : au Prieuré Sainte-Marie
- Docteur Graff (05 56 31 75 30 - après 21 H 00)
- Aumônier : M. l'abbé François de Champeaux, prêtre et médecin (05 53 22 56 89)

CIVITAS : Formation et action des chrétiens dans la Cité

- M. de Lapasse (05 56 28 31 69)

MJCF

- Jérôme Carbone (05 56 80 04 49)

BAPTEMES - PROFESSIONS RELIGIEUSES

BAPTEMES

- Grégoire de Germy, le 11 septembre 2004 en la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Bordeaux)
- Fabiola Le Bot, le 11 septembre 2004 en l'église Sainte Colombe (Saintes)
- Jean-Marie Ville, le 19 septembre 2004 en la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Bordeaux)

PROFESSIONS RELIGIEUSES

- Soeur Hélène Marie (Hélène Théry), le 8 septembre 2004 en la Communauté des Servantes de Saint Jean Baptiste, au Rafflay (44)
- Frère Jean-François Verheyde, le 29 septembre 2004 a prononcé ses premiers voeux de novice chez les Frères de la FSSPX à Flavigny-sur-Ozerain (21)